

# LE MONDE DE DEMAIN

juillet-septembre 2005

[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)



**La sexualité  
est-elle un péché ?**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.  
© 2005 Living Church of God

**[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)**

# La sexualité est-elle un péché ?

par Richard F. Ames

*A notre époque obsédée par le sexe, des millions de gens recherchent toutes les formes possibles de satisfactions sexuelles. Que devrait faire un chrétien ?*

Des programmes télévisés populaires, comme « *Desperate Housewives* » et « *Sex In the City* », ont fait de l'immoralité sexuelle un divertissement. L'infidélité est traitée comme une plaisanterie, et la promiscuité sexuelle comme étant la norme. La notion traditionnelle de fruit « défendu » – des activités plaisantes à court terme, néanmoins immorales – est considérée comme obsolète par des millions de gens, aujourd'hui. Même à propos du mariage, les anciennes règles s'effondrent, des millions de gens vivent en « union libre » – pendant que d'autres essayent de redéfinir le sens même du mariage.

Qu'en est-il de la sexualité, dans tout cela ? Est-ce un « péché » pour deux adultes consentant de partager leur intimité physique ? Y a-t-il des règles concernant l'immoralité, qui s'appliquent de nos jours ? Qui est apte à déterminer les comportements et les attitudes immorales ? Y a-t-il une raison, à notre époque, de suivre ce que la Bible enseigne ? Si oui, qu'arrivera-t-il à ceux qui se moquent des règles bibliques ?

Au cours de l'Histoire, lorsque des hommes et des femmes ont commis l'adultère et l'infidélité dans leur mariage, l'unité familiale en a souffert. A son apogée, l'Empire romain mettait l'accent sur des familles solides, mais lorsque cette insistance s'est relâchée, l'Empire déclina. Des érudits ont mis en évidence le déclin dans le caractère et la morale qui contribua à la mort de l'Empire. L'historien E.B. Castle écrit, qu'en plus du problème de l'absence des commerçants dans leurs familles, un autre problème contribua au déclin – « les conséquences d'une attitude libertine au sein du mariage, le nombre croissant des divorces, la liberté et le laxisme croissants de la morale des femmes, toutes ces choses ont mis fin à l'ancienne unité familiale, dans laquelle était enraciné le meilleur du caractère romain » (*Ancient Education and Today*, page 119. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Notre civilisation moderne va-t-elle suivre l'exemple du déclin de Rome ? Le philosophe romain Sénèque, au 1er siècle apr. J.-C., constata qu'à son époque, « certaines dames [...] de noble race ne comptent plus leurs années par le nombre des consuls, mais par celui de leurs maris ; depuis qu'elles divorcent pour se marier, et se marient pour divorcer. On craignait cette infamie, tant qu'elle fut rare ; maintenant que tous les registres publics sont couverts d'actes de divorce, ce qu'on entendait si souvent répéter, on s'est instruit à le faire. A-t-on, aujourd'hui, la moindre honte de l'adultère, depuis qu'on en est venu au point qu'une femme ne prend un mari que pour stimuler les amants ? La chasteté n'est plus qu'une preuve de laideur » (*Des bienfaits*, livre III, chapitre XVI. Collection Panckoucke, Paris, 1860. Traduit du latin par M. Charpentier et F. Lemaistre).

De même, les hommes sont séduits par les faux espoirs de l'adultère. Avec les capacités accrues du contrôle des naissances et l'accession facile de l'avortement à la demande, l'activité sexuelle a augmenté au cours des dernières décennies, les hommes et les femmes pensant pouvoir échapper aux conséquences de cette activité. Même les grands médias contribuent à cette culture de l'immoralité, qui ruine de très nombreuses vies. Des millions de gens ne prennent pas au sérieux ce simple avertissement divin : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20 :14). Cependant, si tout le monde respectait cet ordre – le septième des Dix Commandements – la vie serait beaucoup plus agréable et la société beaucoup plus stable.

De même que Dieu est le Créateur des lois physiques qui régissent la matière, de même Il est aussi le Législateur des lois spirituelles, qui régissent notre vie. **Dieu** définit le péché (1 Jean 3 :4). Nous trouverions ridicule si quelqu'un essayait de « renier » la loi de la gravité, et risquait

sa vie en se jetant dans le vide. Mais combien de gens, dans notre société, essaient de renier les conséquences de la désobéissance aux lois spirituelles de Dieu ?

Notre monde actuel rejette de plus en plus les Dix Commandements, et il poursuit sa descente vers l'immoralité. Où en sommes-nous, aujourd'hui ? Le *Barna Group Research* a enquêté sur dix comportements, en rapport avec la morale, parmi la population américaine, puis a publié ce rapport alarmant : « Parmi les dix comportements évalués, une majorité d'Américains pensent que les trois activités suivantes sont "moralement acceptables" : les jeux d'argent (61%), le concubinage (60%) et les fantaisies sexuelles (59%). Près de la moitié de la population adulte pensent que ces deux comportements sont moralement acceptables : l'avortement (45%) et le fait d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un du sexe opposé en dehors du mariage (42%). Environ un tiers de la population approuve la pornographie (38%), l'obscénité (36%), l'alcoolisme (35%) et l'homosexualité (30%). L'activité qui a recueilli le moins d'approbation est la consommation de drogues (17%) » (*"Morality Continues to Decay"*, 3 novembre 2003).

Qu'arrivera-t-il à une société avec de telles valeurs ? D'un bout à l'autre, la Bible révèle que l'obéissance aux lois divines apporte des bénédictions, tandis que la désobéissance amène la malédiction et l'amende. Ce n'est pas seulement un concept de « l'Ancien Testament ». « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6 :7-8).

Oui, il y a des causes et des effets dans la vie. Lorsque nous faisons ce qui est juste, nous récoltons les bons résultats, mais lorsque nous faisons ce qui est mauvais, nos péchés provoquent de douloureuses conséquences. Bien que le péché puisse *sembler* plaisant pendant un certain temps, ses conséquences sont destructrices.

### **La sexualité au sein du mariage**

Une sexualité saine, au sein du mariage, rapproche le mari et la femme dans leur amour et

leur intimité. La relation entre mari et femme a aussi une dimension spirituelle, comme l'explique l'apôtre Paul : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Ephésiens 5 :25-27).

Oui, un mari doit aimer son épouse comme le Christ a aimé Son Eglise ! L'apôtre Paul poursuit : « C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il l'a nourri et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (versets 28 à 33).

Dieu accorde de l'importance au mariage, mais que déclare-t-il à propos de ceux qui profanent les liens conjugaux ? « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Hébreux 13 :4). La Bible est claire : Dieu a créé la sexualité pour qu'elle soit partagée par un mari et une femme, au sein du mariage. Toutes les autres formes de relations sexuelles sont un péché. La Bible décrit même, spécifiquement, les actes sexuels qui sont prohibés, y compris la perversion sexuelle (voir Lévitique 18).

Après avoir décrit ces interdictions, Dieu révèle au chapitre suivant, le deuxième plus grand commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19 :18). Jésus cita également ce passage de Lévitique dans Matthieu 22 :39. Parmi les Dix Commandements, les quatre premiers nous montrent comment aimer Dieu, et les six suivants comment aimer notre prochain. Jésus a dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17). Etes-vous disposé à obéir à Dieu et à garder Ses commandements ?

Certains Etats et pays agissent comme s'ils savaient mieux que Dieu ce qu'il faut faire ! L'acceptation des unions entre personnes du même sexe devient de plus en plus courante, focalisant les opinions, de par le monde. Le 18 novembre 2003, la Cour Judiciaire Suprême du Massachusetts a décidé, qu'en vertu de la Constitution de l'Etat, le droit au mariage civil ne pouvait pas être refusé à des couples du même sexe. L'Etat du Vermont reconnaît des « unions civiles » pour les couples homosexuels. Le *Washington Post* (23 septembre 2003, page A20) rapporte depuis Amsterdam, qu'aux Pays-Bas « près de 8% de l'ensemble des mariages dans ce pays sont maintenant entre individus du même sexe ». Au Canada, une enquête nationale constate : « Actuellement, un peu plus de la moitié (53%) des Canadiens soutiennent fermement (28%) ou passablement (25%) » les mariages entre personnes du même sexe (*Environics Research Group*, communiqué de presse du 7 août 2003).

Au 1er siècle apr. J.-C., la ville de Corinthe, en Grèce, était le centre du commerce mondial – et aussi le centre du paganisme, de l'idolâtrie et de l'immoralité sexuelle. Cependant, beaucoup de Corinthiens se repentirent sincèrement de leur mauvais style de vie et devinrent des chrétiens. L'apôtre Paul les mit en garde contre les tentations de leur époque : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-10).

Possédez-vous un de ces comportements ? Dieu dit que ceux-là n'hériteront **pas** Son Royaume ! Des Corinthiens s'étaient repentis de ces péchés – et l'apôtre Paul leur avait pardonné. Il poursuit : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (verset 11).

### **La tromperie des autorités**

Dans la société actuelle, de nombreux dirigeants religieux induisent les gens en erreur, en leur disant qu'ils ne pèchent pas. Le prophète Jérémie se

lamentait à propos de tels dirigeants, et prévoyait les terribles conséquences qui s'ensuivraient : « Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin ? » (Jérémie 5 :29-31).

Les gens peuvent être séduits, mais « ils y prennent plaisir ». Selon le *Barna Research Group*, beaucoup de prétendus « chrétiens » approuvent le concubinage (le fait de vivre avec quelqu'un du sexe opposé, sans être marié). *Barna* rapporte : « Les plus grandes différences entre les protestants et les catholiques sont le concubinage (considéré comme moralement acceptable par 50% des protestants et 66% des catholiques), les fantasmes sexuelles (respectivement 51 et 63%) et les jeux d'argent (respectivement 52 et 70%) » (*"Morality Continues to Decay"*, 3 novembre 2003).

Quelques-uns prennent garde à ne pas commettre d'adultère physique, mais ils pensent rester éloignés du péché en ayant uniquement des pensées adultérines dans leur esprit. Cependant, Jésus a révélé qu'il était possible de pécher en pensée, même s'il n'y a aucun acte physique prohibé. « Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 :28).

Notre Sauveur nous met en garde : « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies » (Matthieu 15 : 18-19).

Combien de pensées sexuelles pécheresses avez-vous dans votre esprit ? Enormément, si vous regardez la télévision ! Même les adolescents sont vulnérables. « Parmi les vingt programmes les plus populaires auprès des jeunes téléspectateurs, plus de huit sur dix (83%) renferment un contenu à caractère sexuel ; près de la moitié (49%) présentent des comportements sexuels, et un sur cinq (20%) des scènes de rapports sexuels. Les dix programmes les plus populaires réunis montrent environ 6,7 scènes par heure, avec du contenu à caractère sexuel » (*Sex*

on TV : a Biennial Report of the Kaiser Family Foundation, 2003). Le rapport continue : « Si vous demandez aux jeunes quel rôle le sexe à la TV joue dans leur propre vie, près de trois sur quatre répondent que cela influence le comportement des jeunes de leur âge, et un sur quatre avoue que cela influence son propre comportement » (*Ibid.*).

Oui, les médias influencent nos attitudes et nos comportements. Nous devons nous tenir sur nos gardes contre ces tentations qui nous conduisent vers le péché. La pornographie est un commerce en plein essor, de par le monde, qui conduit à de nombreux crimes sexuels, y compris la pédophilie. Dans une étude canadienne, concernant des pédophiles jugés coupables, 77% d'entre eux qui avaient violenté des garçons et 87% d'entre eux qui avaient violenté des filles, ont dit qu'ils étaient des consommateurs réguliers de la pornographie *hardcore* [violente] » (*Rapport sur l'usage de la pornographie par les délinquants sexuels, auprès du Département Fédéral de Justice, Ottawa, Canada*).

Bien que les médias soient remplis d'images, de messages et de tentations à caractère sexuel, un chrétien ne doit pas céder à ces influences. Jésus nous enseigna à prier : « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » (Matthieu 6 :13).

Si vous vous adonnez à la pornographie – ou tout autre vice sexuel – vous devez vous en repentir ! Vous devez sortir du péché ! Vous devez prendre une ferme décision pour empêcher votre accès facile aux tentations sexuelles ! L'apôtre Paul donna cette instruction : « Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps » (1 Corinthiens 6 :18). Certains pensent que le péché sexuel est un « crime sans victime ». Mais Dieu déclare que le péché sexuel est un péché contre votre propre corps !

L'apôtre Paul continue : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (versets 19-20).

Si vous ne l'avez pas déjà fait, désirez-vous prendre l'engagement de glorifier Dieu dans votre corps et dans votre esprit ? Le mode de vie de Dieu, à travers le Christ, est une vie abondante, comme Jésus-Christ le déclare dans Jean 10 :10. Vous *pouvez* posséder cette vie de joie véritable, si vous suivez les lois spirituelles de Dieu.

## Le Cantique de Salomon

Le Cantique de Salomon est structuré comme un drame. Quelques analystes ont observé trois caractères principaux dans ce livre. Salomon, symbolisant le monde, est perçu comme tentant la bergère avec sa luxure matérialiste, tandis qu'elle demeure fidèle à son berger invisible (symboliquement le Seigneur). Une relation intime et amoureuse entre un homme et une femme au sein du mariage symbolise la relation intime entre le Christ et Son Eglise.

La Bible anglaise *New King James* propose ce commentaire, en introduction au Cantique de Salomon : « De façon allégorique, c'est une représentation d'Israël en tant que fiancée de Dieu

(Osée 2 :19-20), et l'Eglise comme la fiancée du Christ. Tout comme la vie physique trouve son accomplissement dans l'amour d'un homme et d'une femme, la vie spirituelle trouve son accomplissement dans l'amour de Dieu pour Son peuple et du Christ pour Son Eglise » (*Thomas Nelson Publishers, 1988*).

Oui, au sein du mariage, la sexualité représente l'intimité que Dieu recherche avec Son Eglise. La Bible contient souvent cette idée – Dieu considère la sexualité comme un formidable élément de Sa Création, et Il nous a donné les principes pour en profiter de la façon dont Il l'a prévue.

# La tribulation à venir

par Douglas S. Winnail

Pour bon nombre de personnes en Amérique du Nord, en Europe occidentale et dans d'autres endroits du monde parmi les pays développés, la vie n'a jamais été aussi bonne. Il y a du travail, les salaires sont élevés, la nourriture est abondante, la sécurité et les services sociaux sont appropriés, et les loisirs abondent. Mais autour de ces bulles de prospérité, des forces puissantes sont prêtes à exploser. Beaucoup de personnes, aujourd'hui, ignorent que notre monde moderne, avec ses richesses, est sur le point d'éclater en un chaos inimaginable ! Les grandes prophéties bibliques sont sur le point de se réaliser. Elles *s'accompliront* et feront la une des journaux, dans un futur proche. Les *véritables nouvelles* sont sérieuses, mais elles sont remplies d'espoir !

## Le danger actuel

Au cours des 50 dernières années, les prévisionnistes et les politiciens ont publié des déclarations optimistes pour le futur. Ils ont dit que les choses allaient bien, le monde devenait meilleur grâce à la science, et la médecine était en train de vaincre les maladies. Avec la fin de la Guerre froide, on nous a parlé des « dividendes de la paix », et que cet argent dépensé dans l'armement pourrait être utilisé à soulager les souffrances humaines. Nous avons eu aussi la « feuille de route », censée résoudre les tensions israélo-palestiniennes au Moyen-Orient. Les papes, de Jean XXIII à Benoît XVI, ont prié pour la paix dans le monde. Les dirigeants européens ont affirmé que l'unification de l'Europe pourrait éviter la guerre sur le continent. Les dirigeants américains ont décidé de planter « les semences de la démocratie », pour rendre le monde meilleur. Beaucoup de personnes se sont imaginées que, les Nations unies étaient capables de résoudre les problèmes mondiaux.

Mais tous ces espoirs optimistes et ces intentions idéalistes commencent à sonner creux. Depuis la fin de la Guerre froide, les guerres *se sont multipliées* et les dépenses pour l'armement ont considérablement *augmenté*, pendant que la faim et la pauvreté se sont *répandues* ! Ces dernières années, le monde a été témoin de la mon-

tée stupéfiante du terrorisme international, les guerres civiles sont de plus en plus violentes et d'innombrables civils sont enlevés, torturés, mutilés, assassinés, chassés de chez eux ou vendus comme esclaves ! De par le monde, nous voyons la montée du crime, la corruption endémique, les trafics de drogues et d'armements à l'échelle mondiale, et la pornographie qui se répand par Internet. Ces dernières décennies ont vu *l'apparition* d'épidémies, comme le sida, et la *réapparition* d'anciens fléaux comme la malaria, la tuberculose et le choléra – des maladies qui résistent maintenant aux antibiotiques, et qui sont aggravées par la pauvreté, la malnutrition, le manque d'hygiène et l'accès à l'eau potable de par le monde. Le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit. La cupidité humaine et les changements climatiques contribuent aux catastrophes écologiques. C'est la course à l'exploitation des ressources terrestres en diminution, et les menaces tournent à la violence. C'est le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Mais *où* tout cela nous mènera-t-il ? Que nous réserve l'avenir ?

## Le chaos à venir !

Beaucoup de ceux qui lisent la Bible reconnaissent que les événements mondiaux commencent à ressembler aux conditions qui régneront sur la terre, juste avant le second Avènement de Jésus. Car Jésus prophétisa que la fin de cet âge serait marqué par une séduction religieuse, la multiplication des guerres, des conflits ethniques, des famines, des épidémies, des maladies et des catastrophes naturelles dévastatrices (Matthieu 24 :3-7). Il nous a averti que ces signes ne seraient que « le commencement des douleurs », et qu'ils continueraient à s'amplifier, « car alors, *la détresse sera si grande* qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24 :21-22). Jésus a prédit que les conditions sur la terre atteindraient un point tel, que la survie de l'humanité serait en jeu – à moins que Dieu n'intervienne pour sauver l'humanité !

Certaines personnes, aujourd'hui, croient en la Bible et acceptent les déclarations de Jésus, mais beaucoup d'autres sont très sceptiques ; elles en rient. Une bonne partie de la société *tourne en dérision* le fait de croire aux prophéties bibliques, relatives aux temps de la fin. De telles idées sont généralement transmises par des fanatiques religieux. Celui qui souhaite rejeter les déclarations de Jésus doit aussi *ignorer* ce que des observateurs bien informés disent, depuis plus de dix ans.

En 1994, le correspondant Robert D. Kaplan, qui a servi de consultant dans les Forces spéciales de l'armée américaine, écrit un excellent article prédisant que « l'avenir de l'Afrique occidentale finira par être comme celui du reste du monde » (*"The Coming Anarchy", Atlantic Monthly*, février 1994, pages 44-76. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Aujourd'hui, l'Afrique occidentale est caractérisée par des pays de plus en plus violents, anarchiques et ingouvernables – où les frontières nationales n'ont plus de valeur, et la pauvreté, la corruption, la maladie et la destruction de l'environnement sont fréquentes et se répandent. Selon le point de vue de Kaplan, les villes bourgeonnantes et incroyablement polluées dans les pays et les villes en voie de développement – comme Delhi, Calcutta et Pékin – sont des « bombes à retardement écologiques », qui, en fin de compte, exploseront. Il a noté que les pays multi ethniques de l'Inde et du Pakistan sont « de plus en plus dysfonctionnels », tandis que « l'Égypte pourrait connaître un bouleversement climatique [... qui] incitera un bouleversement religieux dans un style biblique » (*Ibid.*, pages 27, 51-53). Il est difficile de se débarrasser de Robert Kaplan comme d'un fanatique religieux, qui voit un avenir de chaos et d'anarchie.

Robert Harvey, un ancien membre du Parlement britannique et éditeur adjoint de la revue *The Economist*, offre une vision *similaire* et inquiétante de l'avenir. Il écrit : « A l'aube d'un nouveau millénaire, les mêmes graines de désordre mondial, d'anarchie, qui ont poussé dans les années 1914-1945, sont semées aujourd'hui. Le radicalisme et le nationalisme éthique sont déjà en train de se déchaîner [...] Les plus grandes puissances montrent leur intention d'agir comme elles l'entendent. L'Amérique s'est

écartée de l'Europe et vice versa, l'Allemagne et le Japon deviennent plus autoritaires sur le plan politique, et la Chine se réarme [...] Si aucune action n'est prise [...] nous contemplerons le même horizon d'*horreurs mondiales* que nos arrières grands-parents, à travers un brouillard nucléaire. Le monde est beaucoup plus dangereux qu'il ne l'était, il y a près d'un demi-siècle [...] *la fin des temps – l'anarchie mondiale [...] est une possibilité réelle* » (*Global Disorder*, pages xxxi, xxxii, 456). Robert Harvey n'est pas un fanatique religieux ; cependant, il décrit les *mêmes dangers* que le Christ prophétisa, il y a plus de deux mille ans !

Samuel Huntington, professeur d'Harvard, a prédit il y a plus de dix ans que « le choc des civilisations » sera la plus grande menace à la paix mondiale. Il écrit : « La faiblesse des Etats et l'apparition de "l'échec des Etats" contribuent à la quatrième image d'un *monde anarchique* [...] Cette image d'un monde plongé dans le chaos [...] est proche de la réalité. Elle fournit une image schématique et précise de beaucoup de choses, qui se passent de par le monde » (*The Clash of Civilizations and Remaking of World Order*, Huntington, page 35). Il conclut : « Le fondement de la civilisation universelle semble, à de nombreux égards, être soumis à la barbarie, donnant l'image d'un phénomène *sans précédent, un Moyen Age mondial pouvant faire tomber l'humanité* » (*Ibid.*, page 321). Ces conclusions ne sont pas celles d'un fanatique religieux, mais celles d'un érudit respecté et influent, qui voit également une grande tribulation se dessiner dans le futur.

Ces érudits, bien informés, prévoient de sinistres scénarios, mais les prophéties bibliques révèlent que l'avenir est, en réalité, plein d'espérance ! Jésus prophétisa que, malgré une grande tribulation qui est juste devant nous, elle ne se terminera pas en cosmocide. Il nous rassure que, « à cause des élus, ces jours seront abrégés ». Jésus reviendra avec puissance établir le Royaume de Dieu sur cette terre, et amener le « rétablissement de toutes choses » (voir Actes 3 :19-21). Ses prophéties *s'accompliront* dans les quelques années à venir. Si vous souhaitez plus d'informations sur ce sujet passionnant, demandez-nous notre brochure gratuite *Croyez-vous au véritable Evangile ?*

# Comment savoir si j'ai le Saint-Esprit ?

Cette question est particulièrement importante pour les chrétiens, car « si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8 :9). Jésus-Christ a promis que les véritables chrétiens recevraient l'Esprit de Dieu, qui les aiderait à vaincre le péché et les conduirait dans toute la Vérité : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur [... qui] demeure *avec* vous, et il sera *en* vous [... et il] vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :16-17, 26).

Pour répondre correctement à la question posée, nous devons d'abord voir *comment* nous recevons le Saint-Esprit. L'explication de l'apôtre Pierre est simple, directe et profonde : « Repentez-vous, *et* que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38). Se repentir signifie « tourner le dos » à la voie de l'égoïsme et de l'obstination, et aller dans l'autre voie – la voie divine. La repentance est un changement profond : quitter la rébellion contre les instructions de l'Éternel, pour se soumettre inconditionnellement à Dieu.

Une personne véritablement repentante exprimera le désir de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Les Écritures ordonnent que celui qui s'est repenti soit baptisé. Cette condition importante reflète la foi de la personne repentante dans le sacrifice du Christ et de Sa résurrection, et la soumission au véritable Évangile du Royaume de Dieu (Romains 6).

Cela soulève un point important : un nourrisson est-il capable de faire un choix délibéré et rationnel, et de changer son cœur, avant d'être baptisé ? Non, évidemment ! De même que le baptême d'un adulte n'a aucune valeur, à moins que celui-ci ne se soit véritablement repenti, de même un jeune enfant est absolument incapable d'avoir la foi et la repentance que les Écritures requièrent.

Après le baptême, l'individu reçoit l'Esprit de Dieu par l'imposition des mains (Actes 8 :17).

L'Esprit de Dieu permet au chrétien de « marcher en nouveauté de vie » (Romains 6 :4). Mais qu'est-ce que cela signifie ? L'apôtre Paul explique que « l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5 :5).

Cet amour divin et surnaturel est décrit comme le fruit de l'Esprit, qui abonde dans la vie du véritable chrétien (Galates 5 :22-23). L'apôtre Jean explique comment il se manifeste : « Car l'amour de Dieu **consiste à garder ses commandements** » (1 Jean 5 :3). En effet, c'est par le Saint-Esprit qui réside en lui qu'un chrétien croît, et devient capable de garder les commandements divins de mieux en mieux.

Comme l'apôtre Jean l'a écrit : « *Si nous gardons ses commandements*, nous savons par cela que nous l'avons connu [...] l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui » (1 Jean 2 :3-5). Il ajoute d'une façon plus directe : « Celui qui garde [qui obéit à] ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3 :24).

Les commandements expriment l'amour envers Dieu et l'amour envers notre prochain (Matthieu 22 :37-40). Jésus a dit : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :3). L'apôtre Jean ajouta : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie [en recevant l'Esprit de Dieu], parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3 :14). Un tel amour ne se manifeste pas par de simples paroles, mais par des actes réels (versets 18-19).

Cet amour s'approfondit à mesure que la personne croît, pour ressembler de plus en plus à Jésus-Christ, à mesure que la nature divine se développe en elle (Philippiens 2 :5 ; Galates 4 :19) !

Voilà comment nous savons que l'Esprit de Dieu travaille en nous, qu'il nous prépare pour la vie éternelle dans le Royaume de Dieu !

# Résoudre le fléau de la pauvreté

Y A-T-IL DES SOLUTIONS BIBLIQUES À CE PROBLÈME MONDIAL ?

par Douglas S. Winnail

Les chiffres sont bouleversants, et les gens qui vivent dans les pays nantis imaginent, difficilement, la souffrance humaine. Aujourd'hui, en ce 21<sup>ème</sup> siècle, *près de la moitié* des 6 milliards d'individus connaissent la pauvreté. Plus d'un milliard de gens vivent avec moins de 1 dollar par jour. Près de deux milliards de gens gagnent péniblement leur existence avec un revenu inférieur à 2 dollars par jour (*World Bank Policy Research Working Paper 3341*, Chen & Ravallion, juin 2004).

« D'une certaine façon, les injustices et les disparités du *tiers* de l'humanité le plus riche, qui vit dans l'abondance (principalement dans l'hémisphère Nord), et *les deux tiers* des plus pauvres, qui luttent pour survivre (principalement dans l'hémisphère Sud), sont non seulement dérangeantes, mais sont de plus en plus inconciliables (*Religion and the Ambiguities of Capitalism*, Preston, page 150). Les 20% qui constituent les riches jouissent de 72% du produit intérieur brut du monde, circulent sur 78% des grands axes mondiaux, consomment 73% des produits forestiers mondiaux, et utilisent 50% de l'énergie mondiale (*Global Disorder*, Harvey, page 198). De plus, ce fossé tragique, entre les riches et les pauvres du monde, continue à *s'élargir chaque année* ! En 1960, les revenus des 20% des personnes les plus riches étaient trente fois plus importants que ceux des 20% des plus pauvres. En 1990, les revenus du cinquième des personnes les plus aisées étaient *soixante-quatorze fois plus élevés* que les 20% des plus pauvres (*Earth Summit 2002*, Dodds, pages 135-136). Les 20% des plus riches dépensent 85% des fonds monétaires mondiaux, tandis que les 20% les plus pauvres n'ont consommé que 1,3% des dépenses mondiales.

L'interprétation de ces extrêmes n'est pas qu'une simple question d'arithmétique. L'augmentation des écarts, entre le revenu et les perspectives, menace la stabilité future de la planète,

et constitue un obstacle majeur à la paix mondiale. Il y a vingt-cinq ans, une commission présidentielle américaine lançait la mise en garde suivante : « La plus grande menace d'explosion, dans le monde actuel, résulte d'un désir toujours déçu des personnes pauvres qui espèrent atteindre un standard de vie décent » (*Rich Christians in an Age of Hunger*, Sider, page 29. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Les divisions nord-sud – entre pays riches et pauvres – ont été appelées « l'une des divisions les plus dangereuses du monde actuel » (*Ibid.*, page 31). Des analyses récentes ont montré que « l'impossibilité d'assouvir les besoins des citoyens les plus pauvres du monde [...] produit maintenant une instabilité générale, qui prend la forme de terrorisme, de guerres et de maladies contagieuses [...] un monde instable ne pourra *qu'entretenir la pauvreté, et menacer la prospérité* que la minorité riche a produit pour elle-même » (*Vital Signs 2003*, The Worldwatch Institute). Le président brésilien, Luiz da Silva, a appelé la pauvreté « l'arme de destruction massive la plus importante au monde ». Robert Hervey, auteur et membre du Parlement britannique, remarqua que « *la pauvreté générale reste le fléau du genre humain* » avec ses quatre conséquences, la migration de masse, la famine, les maladies et les dettes », constitue l'un des défis principaux à la paix dans le monde (*Global Disorder*, page 197). Ce n'est pas un hasard si les Nations unies ont placé l'éradication de l'extrême pauvreté en tant que priorité majeure sur la liste des objectifs de développement de ce millénaire (*State of the World 2005*, Worldwatch, pages 164-165).

Mais à quoi ressemble la condition d'extrême pauvreté ? Si vous vivez dans une partie riche du monde, pouvez-vous saisir la gravité et la réalité de cette situation tragique ? Savez-vous ce qui cause la pauvreté à l'échelle mondiale ? Pourquoi est-elle persistante ? Y a-t-il réellement des solutions ? La religion

– spécialement la chrétienté – est-elle concernée par cette situation sociale tragique ? Pourquoi devriez-vous être concerné ?

### Une vision importante

Depuis les années 1700, les réformateurs sociaux ont entrevu un monde où la pauvreté et les souffrances humaines seraient éliminées par « les progrès scientifiques et économiques [... le développement de] la connaissance, la raison, la paix [... et] la liberté, l'éducation profane obligatoire » (*An End of Poverty ?*, Jones, pages 1, 26, 203). Des penseurs éclairés croyaient que les progrès technologiques, la loi de la raison et une meilleure répartition des revenus élimineraient non seulement la pauvreté, mais aussi le fléau de la guerre. Ils édifièrent le culte de la raison humaine, regardant la religion (dont le christianisme) avec méfiance et même hostilité (*Civilization Past & Present*, 6th edition, Wallbank, page 507). L'économiste réputé, Dr. Jeffrey Sachs, un ardent défenseur des traditions, vit dans l'élimination de la pauvreté un grand défi pour notre époque, comme il le suggère dans son livre, *The End of Poverty : Economic Possibilities of Our Time*. Sachs, à l'instar de ses prédécesseurs philosophes, laisse une petite place à Dieu et à la religion dans son grand projet pour éliminer la pauvreté et les maladies à l'échelle mondiale ; il espérait ainsi introduire une nouvelle ère de paix (*Ibid.*, pages 360, 364), bien que des siècles d'efforts humains n'ont pas résolu ces problèmes.

A la lumière des faits historiques, il n'est pas surprenant que certains réalisent, aujourd'hui, que la Bible contient des informations valables quant au problème de la pauvreté mondiale. La Bible révèle d'importants enseignements sur les causes de la pauvreté, et montre comment Dieu considère la condition des pauvres. Les Ecritures aussi esquissent les responsabilités que Dieu place sur ceux qui convoitent un style de vie toujours plus aisé. Dieu donna aux rédacteurs de la Bible des principes importants pour l'élimination et la prévention de la pauvreté. Malheureusement, beaucoup de gens n'ont *jamais entendu* parlé du moyen par lequel ce fléau sera éliminé, dans un avenir proche. Beaucoup n'ont *pas conscience* que le Christ est en train de préparer des

chrétiens à éliminer la malédiction de la pauvreté ; ce message enthousiasmant est *clairement révélé* dans les pages de la Bible ! Il constitue une partie importante des *bonnes nouvelles* annoncées par les anciens prophètes, il est une partie importante de l'Évangile prêché par Jésus-Christ, et il est la partie principale du message que l'Église de Dieu est en train de proclamer. C'est un message d'espérance, mais c'est aussi un avertissement que le monde a besoin d'entendre et *de comprendre* !

### Les aspects de la pauvreté

L'élimination de la pauvreté doit commencer par une compréhension de ses causes profondes, et la mise en œuvre de solutions adéquates. La pauvreté peut être définie comme étant une impossibilité à satisfaire les besoins fondamentaux d'une vie en société. La pauvreté signifie famine, errance, maisons insalubres, absence de sanitaires, peu ou pas d'accès à l'eau potable, maladies sans possibilité d'accès aux soins (ou incapacité de les payer), chômage, illettrisme et manque d'éducation.

Que signifie, au juste, être pauvre ? Une personne riche devrait pouvoir constater sur place pour comprendre vraiment. Vous imagineriez-vous quitter votre maison pour entrer dans une cabane comprenant une ou deux chambres à coucher, faites de boue et de branchages ou bien de morceaux de cartons récupérés à partir de boîtes, d'emballages, de papier ou de plastique ? Avec un peu plus de chance, vous pourriez habiter dans un vieil immeuble surpeuplé et en ruine, sans fenêtre, sans porte, sans chauffage, sans eau courante, sans réfrigérateur et sans toilettes, juste quelques caisses en guise de meubles (aucun appareil électronique, comme une télévision, un ordinateur, une radio ou un réveil). Vous n'auriez que votre vieux costume et une ou deux chemises, deux jupes et une paire de chaussures. Pas de facteur pour distribuer le courrier, ni de pompier ni d'ambulance à appeler en cas d'urgence, ni même le téléphone. Les routes de votre village et les allées conduisant à votre cabane seraient presque impraticables par temps de pluie. L'école ou la clinique la plus proche serait située à plusieurs kilomètres, et puisque vous n'auriez pas de voiture ou de bicyclette,

vous devriez marcher pour vous y rendre, à condition d'être encore en assez bonne santé.

Dans votre maison, vous auriez seulement quelques denrées alimentaires, en sachant que vous dépensez jusqu'à 70% de votre maigre revenu, chaque semaine, pour nourrir votre famille. Vous êtes souvent malade, fatigué et affamé ; vous avez également eu quelques-uns de vos enfants, qui sont morts par la suite d'infections qui auraient pu être traitées, si seulement vous aviez eu accès à quelques remèdes simples et bon marché, impossibles à trouver.

Vous êtes inquiet parce que vous ne pouvez pas envoyer tous vos enfants à l'école. Vous-même, vous n'avez pas les moyens de recevoir une éducation ou une formation, et vous n'avez pas d'argent pour commencer une affaire, qui pourrait vous sortir de la pauvreté. Il y a beaucoup de moyens financiers dans votre pays, mais ils sont aux mains de votre gouvernement corrompu.

Vous avez essayé de vous déplacer vers une ville pour chercher du travail, mais vous y avez trouvé beaucoup de personnes au chômage, des quartiers pauvres, surpeuplés, la drogue ainsi que le crime. Faire la navette vers un lieu de travail est inimaginable à cause du prix des transports et du mauvais état des routes, ainsi que de l'irrégularité des transports. Vous espérez quelque chose de mieux pour vous-même et pour votre famille, mais vous n'avez pas assez de ressources pour déménager ailleurs où l'on vit mieux. En fin de compte, votre vision de l'avenir est sans espoir.

Des millions de gens sont pris au piège du fléau de la pauvreté, dans lequel ils vivent jour après jour.

### **Les causes fondamentales**

Les gouvernements et les organisations philanthropiques ont, durant des siècles, lutté pour éliminer le fléau de la pauvreté, mais sans grands résultats. Dans les années 60, les Etats-Unis lancèrent une « croisade contre la pauvreté », cela faisait partie du programme du président Lyndon Johnson, qui lança l'idée de créer « une grande société ». Mais aujourd'hui, quarante ans plus tard, les Etats-Unis ont encore 35 millions de citoyens vivant sous le seuil de pauvreté. Les

programmes d'aides sociales offrent, temporairement, des secours aux plus pauvres et aux nécessiteux, mais cela encourage souvent une « mentalité d'assistés sociaux », qui tente les bénéficiaires à se tourner vers le gouvernement, pour subvenir à tous leurs besoins. Certains militants sociaux et religieux condamnent les dépenses militaires, et demandent à prendre en considération la situation des gens pauvres, ils apportent au moins quelques solutions pratiques, qui vont au-delà des simples bonnes paroles comme « aimez votre prochain » ou « soyez généreux » (*The Observer*, 26 décembre 2004).

En 2005, les dirigeants du Royaume-Uni lancèrent une campagne pour « faire de la pauvreté un souvenir historique ». Le temps dira s'ils y parviendront, mais l'expérience montre que, tout comme les tentatives précédentes, celle-là sera certainement vouée à l'échec.

La plupart des efforts humains en ce domaine ont échoué parce qu'ils ne s'attaquent pas aux racines profondes du problème. La redistribution des revenus \_ en prenant l'argent des riches pour le donner aux pauvres \_ ne résoudra pas le problème. Cette approche encourage la dépendance de la majorité pauvre qui ponctionnera toujours davantage la minorité aisée, lassée d'être sans cesse sollicitée (voir « *The Creation of Wealth : A Christian's Case for Capitalism*, Griffiths, pages 12-13). Les budgets gouvernementaux successifs n'ont pas solutionné le problème, et les prélèvements intensifs sur les revenus (comme cela se fait dans l'Union européenne) empêchent l'économie de croître.

La libération des marchés est capable de produire de grandes richesses, mais un marché libre qui ne s'appuie pas sur des principes moraux stricts, encourage la cupidité impitoyable, et conduit à un « capitalisme prédateur » qui accentue le fossé entre riches et pauvres (*Religion & Ambiguities of Capitalism*, Preston, pages 145-146). Les lois gouvernementales, qui garantissent un salaire minimum, fournissent un accès équitable aux emplois, versent des allocations dans certains cas, donnent des tickets de nourriture en cas de pénurie, et qui ont une médecine sociale, contribuent à alléger certaines souffrances dues à la pauvreté, mais ne s'attaquent pas encore aux causes fondamentales du problème.

La Bible, par contre, a une approche différente en insistant sur ce qui motive fondamentalement les actions. Voici le commentaire intéressant du professeur Peter Bauer : « Sortir le monde de la pauvreté [...] ne nécessite pas une formation de haut niveau. Cela demande un changement dans les attitudes » (*Equality, the Third World and Economic Delusion*, page 248). Les Ecritures indiquent qu'un manque de prudence, une attitude irresponsable qui détruit le développement d'initiatives ou de projets d'avenir, peuvent conduire à la pauvreté (Proverbes 6 :6-11 ; 21 :13 ; 24 :30-34). Des décisions impulsives et inadéquates peuvent aussi mener à la pauvreté (Proverbe 21 :5). Certains passages des Ecritures indiquent également qu'une certaine pauvreté est la conséquence d'un traitement injuste et oppressif des pauvres par les riches, et de la cupidité ou de l'indifférence des gouvernants, ou des responsables de l'économie, de la religion et des institutions. Les prophètes de Dieu ont mis en garde contre cette injustice économique ; les gens vivant dans le luxe et qui ignorent les besoins des pauvres peuvent provoquer la colère de Dieu (Jérémie 7 :5-7 ; Amos 4 :1-3 ; 5 :11-13 ; Malachie 3 :5). Beaucoup oublient que Dieu n'a pas seulement détruit la cité pécheresse de Sodome à cause de ses perversions sexuelles (Genèse 19 :4-7), mais aussi pour d'autres raisons importantes. Nous lisons : « Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance [...] et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent » (Ezéchiel 16 :49).

La Bible et l'Histoire montrent que l'égoïsme, l'oppression économique et l'injustice devinrent prépondérants dans l'ancien Israël, lorsque les Israélites oublièrent Dieu, ignorèrent Ses instructions et Ses lois données à Moïse. Ses instructions comprenaient des règles spécifiques pour la protection du pauvre et du nécessiteux. Dieu dit à Moïse : « Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi [...] Tu n'exigeras de lui point d'intérêt. Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil » (Exode 22 :25-26). Il a dit aussi : « Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras [...] Tu ne tireras de lui ni intérêt ni

usure [...] Tu ne lui prêtera point ton argent à intérêt, et tu ne lui prêteras point tes vivres à usure » (Lévitique 25 :35-37). Dieu ajoute : « S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères [...] tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins » (Deutéronome 15 :7-8). Ces instructions excluaient l'exploitation du pauvre et des serviteurs, et ordonnaient aux riches d'être généreux envers ceux qui étaient dans le besoin.

Il est intéressant de noter qu'au Moyen Age, des théologiens (se basant sur des idées empruntées au philosophe païen Aristote) débattirent intensément sur ces versets et conclurent, erronément, qu'il était mauvais de prendre un intérêt sur les prêts. En fait, le terme usure se réfère à une charge *excessive d'intérêt* (Preston, pages 135-142). «*The Expositor's Bible Commentary* » fait ressortir ces versets comme suit : « L'intention de ces versets n'est pas d'interdire les prêts commerciaux mais la lourde charge des intérêts, afin de ne pas *tirer profit* de notre entourage, qui serait financièrement en difficulté » (voir commentaires sur Néhémie 5 :7 et Lévitique 25 :35-37). Le bon fonctionnement des systèmes économiques dépend beaucoup de ce principe.

Beaucoup d'enseignements bibliques, en faveur de la protection du pauvre, reflètent la bonté de Dieu. De nombreux passages bibliques montrent que Dieu prend soin de ceux qui sont faits à Son image, et qu'Il punira ceux qui oppriment, exploitent ou ignorent les besoins du pauvre. David écrivit : « L'Eternel est élevé au-dessus de toutes les nations [...] De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent [...] Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité [...] Il fera droit au malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'opresseur » (Psaume 113 :4-7 ; 72 :1-4). Salomon répéta également cet avertissement : « Ne dépouille pas le pauvre, parce qu'il est pauvre, et n'opprime pas le malheureux à la porte ; car l'Eternel défendra leur cause, et il ôtera la vie à ceux qui les auront dépouillés » (Proverbes 22 :22-23). L'apôtre Paul a néanmoins mis l'accent sur l'importance de la responsabilité personnelle : « Si quelqu'un ne veut pas travail-

ler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Thessaloniens 3 :10).

La Bible donne un avertissement spécial aux dirigeants parce qu'ils ont un impact important sur les gens qu'ils dirigent. « Un prince sans intelligence multiplie les actes d'oppression, mais celui qui est ennemi de la cupidité prolonge ses jours [...] Quand le méchant domine, le peuple gémit [...] Le juste connaît la cause des pauvres, mais le méchant ne comprend pas la science » (Proverbes 28 :16 ; 29 :2, 7). Des milliards de gens aujourd'hui, souffrent des effets douloureux de la pauvreté parce que leurs dirigeants ne pratiquent pas ces instructions fondamentales, faciles à comprendre, que Dieu enregistra il y a bien longtemps, dans la Bible.

### **Des principes puissants**

Lorsque vous étudiez le problème de la pauvreté du point de vue biblique, vous en arrivez à faire de très intéressantes découvertes. Les lois de l'Ancien Testament ont été mises à l'écart par « le courant de pensée de la majorité », mais la chrétienté, actuellement, écarte les principes importants destinés à éviter certains problèmes majeurs du monde, y compris l'exploitation des travailleurs bon marché, l'écart disproportionné entre riches et pauvres, les problèmes de la malnutrition et le maintien d'économies chancelantes rendues fragiles à cause de leur surendettement.

Dans Sa sagesse, Dieu ordonna l'observance du septième jour de la semaine, le sabbat (Exode 16 :23-30). Le sabbat n'est pas seulement un jour de culte, il est aussi un jour de repos, même pour les laboureurs au plus fort de leurs travaux (Exode 20 :8-11). Le sabbat doit éviter l'exploitation des serviteurs et des ouvriers salariés. Personne ne devrait être obligé de travailler sept jours par semaine ; même les plus pauvres doivent bénéficier d'un jour de repos. Il était dans les intentions de Dieu que la nation modèle d'Israël soit bénie pour servir d'exemple au monde (Exode 31 :12-18).

Dieu a également institué une « année sabbatique », qui revient tous les sept ans (Exode 23 :10-13). Durant la septième année, les champs étaient laissés en jachère (une sorte de « sabbat de la terre » pour régénérer le sol). Pen-

dant cette année-là, les pauvres pouvaient manger tout ce qui poussait sur ces champs (Lévitique 25 :2-7). Cette septième année était appelée une « année de relâche », parce que toutes les dettes étaient remises, et tous les esclaves étaient libérés avec suffisamment de ressources pour reprendre un nouveau départ, dans la vie (Deutéronome 15 :1-15). Si ce principe était suivi aujourd'hui, le poids de la dette créée par le fléau de la famine pourrait être retiré des épaules de milliards de gens, de par le monde, et leur donnerait un nouveau départ dans la vie, l'occasion de repartir à zéro !

Tous les cinquante ans, un « jubilé » était instauré (Lévitique 25 :8-17). Pendant l'année du jubilé, toutes les terres qui avaient été vendues devaient être restituées à leur propriétaire d'origine. Ce principe évitait le cumul des terres aux mains d'une minorité d'individus aisés (voir Esaïe 5 :8). Aujourd'hui, hors de ce principe, des millions et des millions de gens vivent sans terre, ce qui les rend dépendants des caprices des propriétaires fonciers. Le professeur Ronald Sider comprit les conséquences positives du retour des terres à leurs propriétaires, durant l'année du jubilé : « Dans une société agraire, la terre est capitale. C'était le moyen principal de produire de la richesse [...] au début [quand Dieu établit la nation d'Israël] le pays avait été divisé plus ou moins équitablement, suivant l'importance des tribus et des familles » (Nombres 26 :52-56). Apparemment, Dieu désirait que cette égalité de base continue. Pour cela, Il ordonna que les terres retournent à leurs propriétaires d'origine tous les cinquante ans. La propriété privée n'était pas abolie, mais les moyens de production *de la richesse étaient rééquilibrés régulièrement* » (*Christians in an Age of Hunger*, Sider, page 80). Sider poursuit : « Des handicaps physiques, la mort du soutien de famille ou un manque naturel d'habileté, de compétence, pouvaient conduire certaines personnes à devenir plus pauvres que les autres. Mais Dieu ne désirait pas que de tels désavantages augmentent sans cesse le fossé entre la richesse et la pauvreté. C'est pour cela qu'Il donna à Son peuple une loi qui *rééquilibrait* les possessions des terres tous les cinquante ans [...] le concept biblique du jubilé souligne l'importance de mé-

canismes institutionnalisés et de structures qui *encouragent la justice* » (*Ibid.*).

En plus du principe du sabbat et du jubilé, les lois autorisaient à *glaner* les bords des champs qui n'avaient pas été moissonnés. Ils étaient laissés aux pauvres pour qu'ils puissent *amasser* de la nourriture ; ce n'était pas simplement une « distribution occasionnelle » (Lévitique 19 :9-10). Dieu institua aussi un système de dîmes pour pourvoir aux besoins spirituels et physiques. La première dîme (10% des revenus) était destinée aux prêtres et aux Lévites, les chefs spirituels, les enseignants et les administrateurs civils de la nation. Une seconde dîme était retenue par chaque chef de famille pour observer les Jours saints annuels (Deutéronome 14 :23-26). Une troisième dîme (10% versés à la troisième et sixième année d'un cycle de 7 années), était utilisée pour supporter les veuves, les orphelins et les pauvres (Deutéronome 14 :28-29). Avec ces dispositions, Dieu procura et *organisa un système de soutien aux nécessiteux* ; la plupart des gens versaient annuellement 20% des dîmes (puisque la seconde dîme était toujours réservée aux besoins personnels au cours des Jours saints). Comparez cela aux barèmes des taxations modernes. Voilà un changement qui serait le bienvenu pour la majorité des gens, qui payent beaucoup plus afin de subvenir aux grandes dépenses des gouvernements actuels.

### **Un avenir prometteur**

Beaucoup de prétendus chrétiens croient que ces principes bibliques, à caractère sociaux et économiques, ne sont plus d'aucun intérêt. Ils croient que le but de la vie sera atteint après leur mort, lorsqu'ils planeront dans les cieux, loin des problèmes du monde. Mais la Bible enseigne quelque chose de tout à fait différent ! Jésus-

Christ prêcha un Royaume de Dieu à venir (Marc 1 :14-15). Ce Royaume sera établi *sur la terre* pour mille ans, lorsque le Christ reviendra avec Ses saints pour gouverner toutes les nations (Apocalypse 1 :6 ; 5 :10 ; 11 :15-18 ; Daniel 2 :44-45 ; 7 :27).

En révélant que Sa mission était de prêcher l'Évangile aux pauvres pour guérir ceux qui ont le cœur brisé [...] proclamer aux captifs la délivrance », Jésus citait le prophète Esaïe (Luc 4 :18-19 ; Esaïe 61 :1-2). Esaïe a été surnommé « le prophète messianique », parce qu'un grand nombre de ses prophéties détaillées concernaient le Royaume de Dieu. Il écrivit « qu'il arrivera, dans la suite des temps », que le Messie reviendra établir un gouvernement mondial à Jérusalem et qu'Il commencera à enseigner à toute l'humanité un nouveau mode de vie, « car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations » (Esaïe 2 :2-4).

A cette époque, les lois et les principes exposés dans cet article seront expliqués à toutes les nations. Ils deviendront *la structure et le fondement* d'un système économique, qui transformera le monde. Lorsqu'elles seront activées, ces instructions auront pour effet d'arrêter l'exploitation du pauvre. Le fossé entre les riches et les pauvres commencera à disparaître, et le fléau de la pauvreté sera éliminé. Les véritables chrétiens ont été appelés à préparer ce Monde de Demain (Esaïe 30 :20-21), et à changer le cours de l'Histoire, lorsque Jésus-Christ reviendra sur la terre. Cette bonne nouvelle nous montre *comment* le fléau de la pauvreté sera éradiqué et annonce l'époque, au cours de laquelle l'opprimé sera finalement libéré. Cette *bonne nouvelle* est notre *véritable espérance*. Si vous vous préparez maintenant, vous prendrez part à ce futur qui relèguera la pauvreté au rang des fléaux du passé !

# Question et Réponse

## QUESTION :

Les chrétiens sont censés enseigner Jésus-Christ, qu'il a été crucifié et qu'il a été ressuscité des morts. Pourquoi alors, *le Monde de Demain* se réfère-t-il si souvent aux livres de l'Ancien Testament ?

## REPOSE :

L'Ancien Testament se compose des écrits inspirés des serviteurs de Dieu qui vécurent avant la naissance de Jésus-Christ, Sa mort et Sa résurrection. Les écrits du Nouveau Testament ne déprécient pas l'Ancien Testament ; au contraire, ils le valident. L'apôtre Pierre, par exemple, décrit l'Ancien Testament comme *divinement inspiré* – et ne pouvant faire l'objet d'aucune interprétation personnelle, ni d'origine personnelle (2 Pierre 1 :20-21).

L'apôtre Paul rappela au jeune évangéliste Timothée : « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. **Toute Ecriture** est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3 :15-16). Ces « saintes lettres » – capables de rendre Timothée sage à salut – étaient les livres de l'Ancien Testament !

Que déclara Jésus-Christ Lui-même ? « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de **toute parole** qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4 ; Luc 4 :4). Il cita Deutéronome 8 :3, et il se référa à toute la parole divine, de la Genèse au livre de Malachie – la Bible canonisée à Son époque.

Le Nouveau Testament montre que Jésus accepta les récits de l'Ancien Testament comme historiquement exacts, y compris ceux relatifs à Adam et Eve (Matthieu 19 :3-4), Abel (Matthieu 23 :35), le déluge de Noé (Luc 17 :26-27), Sodome et Gomorre (Luc 17 :28-29) et Jonas (Matthieu 12 :40). Les critiques modernes de la Bible mettent souvent en doute, et calomnient ces récits de l'Ancien Testament. Et pourtant, Jésus-Christ les valida personnellement, par Ses propos ! Remarquez aussi la référence de Jésus aux « écrits de Moïse » – reconnus par les Juifs comme étant les

cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Jésus reprocha à ceux qui Le critiquaient : « Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? » (Jean 5 :46-47). Celui qui n'accepte pas les écrits de Moïse ne peut pas avoir la foi réelle et croire en Jésus-Christ !

L'Histoire et les prophéties accomplies sont de puissants témoins de l'authenticité de l'Ancien Testament. Tout au long de l'Ancien Testament, nous trouvons de nombreuses références prédisant la première venue du Christ. Ces choses se sont réalisées. Pour nous, aujourd'hui, les nombreuses prophéties au sujet de Son second Avènement – qui aura lieu après les événements spécifiques des temps de la fin, prophétisés dans les Ecritures – sont pleines de pertinence inspirée. Négliger l'Ancien Testament conduirait à rejeter une grande partie de la vérité fondamentale au sujet de Jésus-Christ, de Son message et même de l'Eglise de Dieu bâtie sur « le fondement des apôtres et des *prophètes*, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Ephésiens 2 :19-20).

Après Sa résurrection, le Christ passa du temps avec Ses disciples pour les aider à comprendre ce qui s'était passé. Remarquez quelle partie de la Bible Il utilisa : « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait » (Luc 24 :27). Cela inclut aussi le livre des Psaumes (Luc 24 :44).

Jésus a-t-Il enseigné à Ses disciples d'observer les lois cérémonielles qui annonçaient Son sacrifice – et qui furent remplacées par Son sacrifice ? Non ! Comme l'explique Hébreux 10, les lois de l'Ancien Testament, au sujet des sacrifices ne sont plus requises pour les chrétiens aujourd'hui. Et, comme l'enseigne Esaïe, le Messie est venu pour **magnifier** la loi (Esaïe 42 :21). Le Christ a dit qu'Il était venu pour accomplir « la loi et les prophètes » – non pas pour les abolir. Il enseigna clairement à Ses disciples de garder les Dix Commandements (Matthieu 5 :17-20 ; Luc 18 :18-20). Il a rendu cela possible, en donnant le Saint-Esprit

aux chrétiens, afin qu'ils puissent avoir en eux la foi vivante du Christ (Galates 2 :20).

Comme vous le voyez, les véritables chrétiens ne peuvent pas prêcher – ou pratiquer le véritable christianisme – sans enseigner l'Ancien Testament comme le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament a été validé par l'inspiration divine, soutenu par les apôtres et les écrits du Nouveau Testament, et confirmé par Jésus-Christ Lui-même. C'est pour cette raison que *le Monde de Demain* s'efforce de vous annoncer « **tout le conseil** de Dieu » (Actes 20 :27).

# LE MONDE DE DEMAIN

## Bureaux régionaux

### Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

### Canada

PO Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

### Belgique

B.P. 777  
1000 Bruxelles

### France

Bureau C11  
2 rue du Baron de Loë  
74100 Annemasse

### Suisse

C.P. 99  
1296 Coppet

### Autres pays d'Europe

Tomorrow's World  
Box 111  
88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

### États-Unis

Tomorrow's World  
PO Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010